



21 février 2014

Compte rendu de la conférence de Gérald Bronner

« Les médias grands acteurs de la démocratie des crédules »

Gérald Bronner, s'appuyant sur son dernier ouvrage « La démocratie des crédules » publié en mars 2013 au PUF, nous interpelle sur l'adhésion aux croyances collectives. Sans les dénoncer, il interpelle les médias et les groupes d'influence en plaquant sur ces comportements émergents dans

nos sociétés modernes son approche scientifique de chercheur en sociologie.

Parmi les croyances collectives, il observe le complot traversant l'espace public contemporain et parie sur une société de la connaissance capable de faire reculer ces croyances.

Dans un précédent ouvrage, il démontrait comment l'esprit humain est programmé pour croire (cf. L'empire des croyances, PUF 2003) : la mémoire à court terme d'une part limite à 6 ou 7 le nombre d'arguments mémorisables, d'autre part notre cerveau peu apte à quantifier les risques faibles. En réponse à une question sur le public des 15-24 ans très impactés par internet : il insiste sur l'importance de comprendre le propre fonctionnement



de la pensée lorsqu'il y a des obstacles cognitifs propres aux apprentissages, et avec prudence il rappelle qu'une réaction émotionnelle trop rapide entraîne la radicalisation.

Face à ces données scientifiques, la réalité de l'information, son accès, sa diffusion, son rythme : une dérégulation due à l'offre

internet où naviguent quelque 1800 millions d'internautes ; quantité d'informations et rapidité d'accès qui ne permettent plus le temps de la vérification « a priori », donc sans code déontologie en interne. Par toutes sortes de canaux, média, publicités... le cheminement de l'information pénètre dans le marché public. Nous ne sommes plus au

temps du bouche à oreille et sa lente diffusion favorable aux rumeurs. Aujourd'hui des micros faits s'imposent, et ils peuvent être saisis par un cortège de croyances.



Et le basculement intervient dans la concurrence entre croyance et connaissance, entre autre sur internet, en favorisant la démagogie cognitive qui cible les irrésolus et non croyants fermes, sachant qu'il est possible d'avoir un impact sur leur choix. Les plus motivés, croyants donc, disposent de temps et avec l'habitude peuvent développer quatre fois plus d'arguments que les non croyants-qui eux n'ont pas de temps à y consacrer. Les arguments du croyant peuvent être fragiles, mais l'agrégation du millefeuille proposé lui donne la victoire par KO technique dû à la fatigue de l'interlocuteur initialement non croyant.

Parmi les arguties, la théorie du complot avancée qui prend alors le pas sur l'approche scientifique. Gérald Bronner attire tout particulièrement notre attention sur les lanceurs d'alerte qui agissent dans le domaine de la santé, avec des conséquences réelles. Une solution proposée pour que le citoyen reprenne sa place ordinaire : bouter les radicaux dans l'espace de radicalité !

La mise en scène des informations fait que nous dressons notre cerveau de manière intuitive. Et de conclure « qui va l'emporter entre la démocratie des crédules et la démocratie de la connaissance ? »

A savoir, pour son livre Gérald Bronner vient de recevoir le prix Procopé des Lumières, « attribué à l'auteur d'un essai philosophique, politique ou sociétal pour sa réflexion critique, voire polémique, sur notre époque, dans l'esprit des philosophes des Lumières ». L'auteur est notamment récompensé par une table ouverte à l'année dans le fameux restaurant parisien...

Eliane Fardouet – mars 2014